



Le Montreux jazz en 3D à Romont

BICUBIC • La salle de spectacle accueille le Festival du documentaire en trois dimensions samedi. Le film «Music making history» est dédié à Nobs.



Claude Nobs est le fil rouge du long métrage, diffusé pour la première fois en public. DR

TAMARA BONGARD

Le Montreux jazz festival fera un croquet par Romont samedi. La manifestation musicale est à l'honneur pour cette troisième édition du Festival du documentaire en trois dimensions. Baptisé «Music making history», ce long métrage d'une heure trente est dédié à Claude Nobs, le fondateur du Montreux jazz décédé l'année dernière. La projection est une première.

«Claude Nobs m'a demandé l'année passée si je souhaitais raconter la valeur patrimoniale du Festival de Montreux», a expliqué hier en conférence presse Philippe Nicolet, directeur de l'entreprise NVP 3D, qui filme en trois dimensions. Nous avons terminé le tournage le 22 décembre. Quarante-huit heures plus tard, il a eu un accident qui lui a coûté la vie.»

Avant ce drame, une autre reconnaissance patrimoniale était attendue, celle de l'Unesco qui portait sur les archives audio et vidéo du Montreux jazz. L'organisation souhaitait que Claude Nobs choisisse les 100 meilleurs des 4000 musiciens qu'il avait enregistrés lors des 46 éditions de la manifestation. Une sélection difficile. Mais l'Unesco a reconnu finalement en juin l'impor-

tance de la totalité des 5000 heures de concerts immortalisées par Claude Nobs, qualifié à ce propos de visionnaire. Ce travail est d'ailleurs reconnu au niveau international. «En 2011, il a reçu une lettre d'Hillary Clinton relevant que cette collection était essentielle pour son pays», a confié Philippe Nicolet.

Une fresque de l'époque

Le directeur de la société basée à la Croix-sur-Lutry, qui fait des images depuis 34 ans, possède aussi une collection impressionnante de films. «La vidéo a un sens quand elle est patrimoniale. Notre but est de faire une fresque de notre époque, en faisant intervenir des astronautes, des peintres, des écrivains... C'est dans cet esprit-là que nous avons réalisé 2700 heures de tournage, avec toujours ce but de transmettre aux gens qui s'intéressent à notre époque», explique Philippe Nicolet.

Le Montreux jazz a tout à fait sa place dans ce tableau. Le long métrage raconte le festival de musique, avec Claude Nobs en fil rouge. Des artistes en parlent aussi, comme Quincy Jones qui qualifie le rendez-vous du bord du lac Léman de Rolls Royce des festivals. Les

spectateurs, qui auront chaussé des lunettes spéciales, pourront aussi se sentir comme dans un concert de Chicago Blues, Sébastien Tellier ou Nile Rodgers. Sans oublier les coulisses de l'événement qui a réuni 250 000 mélomanes cette année. S'il est dédié à Claude Nobs, le film ne sera toutefois pas «un enterrement de Claude», selon les termes de Philippe Nicolet.

Et des surprises musicales

Mathieu Jatou, qui a repris les rênes du Montreux jazz festival, endossera le costume de maître de cérémonie - c'était son fondateur qui devait initialement s'en charger. D'autres membres de l'équipe du festival seront présents au Bicubic. Des artistes aussi. «Il y aura peut-être quelques surprises musicales», lâche encore Philippe Nicolet. Comme lors des deux éditions précédentes, la salle romontoise abritera plusieurs stands des Stéréo-Clubs de France et de Suisse afin de faire découvrir la magie de ces images en 3D. I

> Samedi dès 16h, stands et démonstrations dans les galeries de Bicubic. 20h projection du film «Music making history». Infos et réservations sur le site www.bicubic.ch



LAC DE LA GRUYÈRE

Merci, la pêche a été bonne

Jean-François Bersier et Patrick Droux ont eu raison d'aller pêcher sur le lac de la Gruyère samedi matin: ils ont sorti - au prix de quelques efforts, et pour cause - un respectable brochet pesant 17 kilos et mesurant 130 centimètres. Une belle bête que les deux passionnés ont attrapée selon la technique de la pêche à la verticale, en faisant bouger un leurre artificiel sur le

fond du lac, que les carnassiers prennent pour un poisson en difficulté. Le brochet - à qui on ne devait pourtant pas la faire, vu sa taille - s'est fait avoir et a mordu à l'hameçon, au propre comme au figuré. Son péché de gourmandise l'aura donc perdu. La bête fera bientôt le bonheur de plusieurs gourmets, en étant apprêtée de différentes façons par un cuisinier... AL/DR

EN BREF

LE FLON

Départ du vice-syndic

Entré au Conseil communal du Flon en 2006, le vice-syndic Marc Levrat quittera son siège à la fin du mois pour des raisons professionnelles. Du coup, une élection complémentaire se tiendra le dimanche 24 novembre prochain, communie la commune. Les candidats ont jusqu'au lundi 14 octobre à midi pour déposer leur liste. SZ

ROMONT

Début d'incendie circonscrit

Un incendie s'est déclaré vendredi dernier à minuit et demi dans un appartement de la rue de l'Eglise 72 à Romont. Le locataire avait laissé une casserole contenant de l'huile sans surveillance sur une cuisinière électrique. Il a maîtrisé les flammes avec un extincteur. Le centre de renfort de Romont a procédé à un contrôle et une ventilation des locaux. Seul l'agencement de cuisine ayant subi des dommages, le locataire a pu réintégrer son logis au terme de l'intervention. Une enquête est en cours. TB

EN BREF

SÉANCE SPÉCIALE AU SIRIUS

CHÂTEL-SAINT-DENIS Le cinéma Sirius, à Châtel-Saint-Denis, propose ce vendredi à 18h une projection spéciale du long métrage «A Late Quartet», de Yaron Zilberman, avec Philip Seymour Hoffman, Christopher Walken et Catherine Keener. La séance aura lieu dans le cadre de la présentation de la fondation châteloise Loisirs pour tous, qui facilite l'accès des personnes à mobilité réduite à une palette d'activités sportives. Infos et réservations: info@loisirsourtous.ch. SZ

PUBLICITÉ

26 ANS A VOTRE SERVICE
PIERRE NATURELLE
FAÇADES EN MOLASSE
RENOVATION

ZI In Riaux
1728 ROSSENS
026 411 92 22
www.art-tisons.ch

ART-TISSONS
TAILLEURS DE PIERRE

FRIBOURG

Des ambassadeurs font la chasse aux déchets

JACQUES TISSOT

La ville de Fribourg accueille cette semaine une délégation particulière. Les ambassadeurs IGSU (Communauté d'intérêts pour un monde propre) parcourent les rues afin de rendre la population attentive au «littering» (déchets sauvages). Cela fait depuis 2007 que cette communauté arpente les villes suisses. Ses activités sont financées grâce à un partenariat avec des entreprises privées. Les émissaires seront visibles jusqu'à samedi dans la capitale cantonale.

En ce lundi matin, ils sont trois à déambuler sur les pavés du centre-ville tout en poussant un chariot doté de plusieurs sacs pour le tri des déchets ménagers, de l'alu et du pet. Durant leur parcours, ils abordent les gens qui investissent les parcs et les cours aux heures des repas. «Nous sommes là pour stimuler les gens à garder leurs bonnes habitudes en matière de déchets. Mais notre intention n'est pas de les moraliser», avertit Karen Moret, active dans le milieu du recyclage depuis 21 ans.

«En général, le public réagit plutôt bien, même si parfois il y a de la résis-

tance, voire de l'indifférence», estime cette Américaine d'origine. Certains s'engagent dans une longue discussion avec les agents de la propreté. Pour la sensibilisation, chacun a sa technique: «J'aime poser des questions aux gens. Ça fait moins moralisateur. Souvent ils ont des super-idées», explique Thalia Goldman, une autre ambassadrice. Et un jeune apprenti cuisinier de proposer: «Il faut faire payer les personnes qui jettent leurs déchets par terre. Quand ça touche au porte-monnaie, ils font plus attention.»

En 2012, la ville a lancé une campagne «Fribourg - Ville propre», qui comporte 17 mesures afin de lutter contre le littering. «Pour nous, IGSU est intéressant. Il s'agit d'un appui gratuit au travail de la voirie», indique Isabelle Baeriswyl, conseillère en déchets auprès de la commune. «Cette campagne est nécessaire, car les mœurs ont changé. A l'époque, on rentrait à la maison pour manger. Aujourd'hui, les gens se posent plus facilement dans un parc et produisent donc plus de déchets dans les lieux publics.» I



Les ambassadeurs de la Communauté d'intérêts pour un monde propre arpentent les rues de Fribourg ces jours. JULIEN CHAVAILLAZ